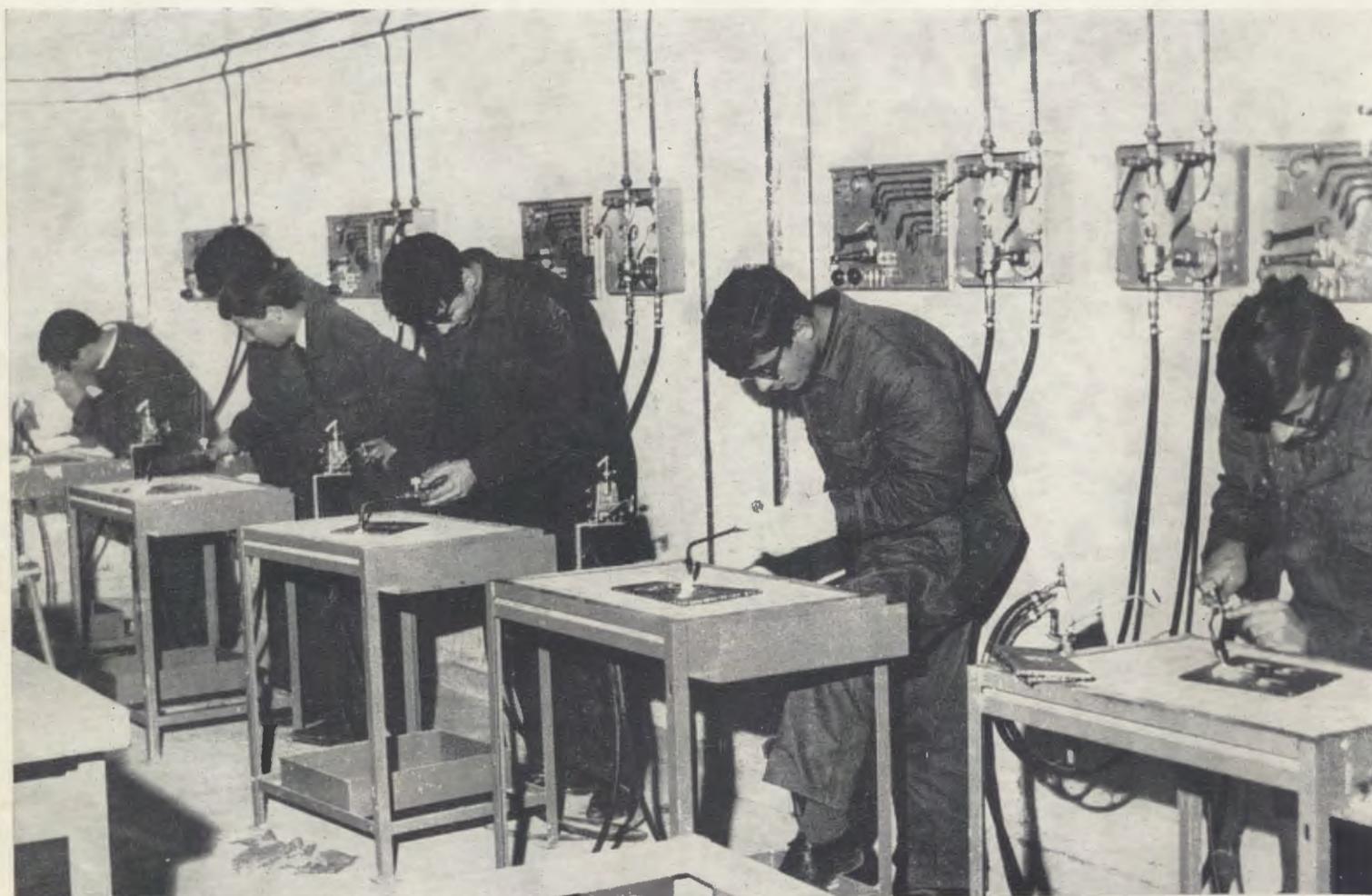


# L'OPUS DEI

par  
JOHN F. COVERDALE



Exercice de soudure au Centro Internazionale per la Gioventù Lavoratrice (Rome), œuvre sociale confiée à l'Opus Dei par Jean XXIII et inaugurée par Paul VI le 21 novembre 1965. Les activités sociales de l'Opus Dei ne se limitent pas aux centres consacrés expressément à la formation et à la qualification professionnelles d'ouvriers et de paysans, comme Tajamar (Madrid), Midtown (Chicago), Los Garzas (Chili), etc. Les collèges d'enseignement secondaire, tel par exemple l'Instituto Chapultepec (Culiacan, Mexique), donnent des cours du soir aux jeunes ouvriers travaillant déjà dans l'industrie et désireux de faire en même temps les études du baccalauréat. La section féminine de l'Opus Dei accomplit un travail analogue dans des écoles, dispensaires, etc.

**L**E nom même de l'Association fondée par Mgr Josemaria Escriva de Balaguer, le 2 octobre 1928, est en soi fort éloquent quant à la nature et à la signification de l'œuvre : Opus Dei, Œuvre de Dieu, travail de Dieu, car — selon les mots du Fondateur — « il n'y a pas sur terre un travail humain noble qui ne se puisse diviniser, qui ne se puisse sanctifier » (1).

Beaucoup pensaient à l'époque — et dans certains secteurs on pense encore de la sorte aujourd'hui — que la sanctification était une « entreprise réservée aux prêtres et aux religieux », et que le laïc ordinaire, la personne qui vit de son travail — l'ouvrier, le père de famille, le paysan, la femme au foyer — pouvait tout au plus aspirer à une sainteté de second ordre. L'Opus Dei est venu dire, au contraire, que « peuvent être divins tous les chemins de la terre, tous les états, toutes les professions, toutes les tâches honnêtes ». Mgr Escriva de Balaguer, qui a toujours témoigné d'un grand amour et d'une grande vénération à l'égard

des religieux et qui a encouragé nombre de personnes dans leur vocation pour la vie religieuse, insistait à la fois et avec force sur le fait que vivre une vie pleinement chrétienne, se donner à Dieu, ne signifie pas nécessairement entrer dans les ordres ou abandonner la profession d'homme de science, d'employé, d'infirmière, de cultivateur, de mineur, de professeur, mais qu'« il suffit de sanctifier le travail ordinaire — quel qu'il soit —, lequel devient ainsi un moyen de sanctification pour soi-même et pour autrui ».

---

(1) Toutes les citations que l'on trouvera dans cet article sont tirées textuellement des écrits de Mgr Escriva de Balaguer. Pour bien connaître l'Association, il est indispensable de lire les ouvrages du Fondateur de l'Opus Dei. La lecture de **Chemin** (Camino) est tout particulièrement recommandable. Ce **best-seller** spirituel, qui s'adresse à toutes les âmes et non seulement aux membres de l'Œuvre, reflète une part importante de l'esprit qui anime l'Opus Dei.



Le Seido Gaikokugo Kenkyusho, à Ashiya, Japon, délivre le diplôme de professeur de langues modernes. A Etame (Caracas) les cours préparent au travail de secrétariat, tandis que l'Institut féminin des Etudes Supérieures (Guatemala) forme, entre autres, des assistantes sociales.

Les écoles ménagères comme Condoray (Pérou), Ogarape (Paraguay), etc., se spécialisent dans la préparation aux tâches du foyer.

## Nature et fins

L'Opus Dei — dont le nom complet est **Société Sacerdotale de la Sainte-Croix (Opus Dei)** — est une association de fidèles catholiques, de portée et de régime universels. Ses membres s'adonnent, par vocation spécifique, à rechercher la perfection chrétienne et à exercer l'apostolat dans leur propre état, chacun dans l'exercice de sa profession ou de son métier dans le monde. L'Opus Dei a reçu le **decretum laudis** du Saint-Siège le 24 février 1947 et l'approbation définitive le 16 juin 1950.

Le but de l'Association est de promouvoir la perfection chrétienne au milieu du monde, dans toutes les classes de la société civile, et pour chacun dans l'exercice de sa profession et de son métier.

Ses membres sont donc des personnes de toute origine et de toute condition sociale, qui entendent s'efforcer, dans la vie de chaque jour, à devenir de plus en plus fidèles à la parole et à l'exemple de Jésus-Christ. Ils adhèrent à l'Opus Dei, avec le désir d'en recevoir une formation spirituelle et de mettre en œuvre les moyens ascétiques nécessaires, pour que leur travail intellectuel ou manuel — à l'université, au bureau, à l'usine, dans le ménage, etc. — soit une occasion et un instrument de sainteté.

Ils essaient, en premier lieu, de réaliser leur tâche ordinaire le mieux possible, car « la **grande** sainteté consiste à remplir les **petits devoirs** de chaque instant ». Le professeur de mathématiques, par exemple, apprend, à l'Opus Dei, que la première condition pour plaire à Dieu — et donc se sanctifier — est de bien donner ses leçons ; le mari, d'accomplir joyeusement ses obligations familiales ; la mère de famille, de traiter son mari avec amour, de tenir la maison bien en ordre, de la rendre agréable et d'éduquer ses enfants avec abnégation... Ils offrent tous à Dieu ce travail bien fait, surnaturalisé par la prière et le sacrifice.



Special Studies Program à la Trimount House (Boston, Mass., U.S.A.). Des étudiants de dernière année de la High School suivent la théorie et la pratique des cerveaux électroniques. Des cours, qui complètent et amplifient les études du baccalauréat et de l'université, sont donnés dans de nombreux centres culturels dirigés par l'Opus Dei. C'est le cas, par exemple, à Nairana (Sydney, Australie), Hontanar (Bogota, Colombie), Mayniland (Manille, Philippines), etc. De même, des centres de rencontres et de retraites veillent à parachever la formation de personnes de tout âge et condition, à Lismullin (Irlande), Miranda (Equateur), Enxomil (Portugal), Couvrelles (France), etc.



Un coin de la salle d'études de la Rydalwood Residence à Manchester, Angleterre. L'Opus Dei, par l'une ou l'autre de ses deux sections, dirige quelque deux cents résidences universitaires répandues dans le monde entier, telle que la Résidence internationale de Rauvray (Paris), Schweidt (Cologne), Netherhall International Residence (Londres), Währing (Vienne), Los Aleras (Buenos-Aires), Piedmont (Montréal), Iara (Montevideo), Fluntern (Zurich), Jacamar (São Paulo), Leidenhoven (Amsterdam).



Classe de couture au Guatemala, dans un des nombreux centres dirigés par la section féminine de l'Opus Dei, et destinés à la formation professionnelle des femmes aux travaux ménagers ou hôteliers. C'est à l'apprentissage spécifiquement hôtelier que se consacre la Scuola Alberghiera à Côme (Italie). La Escuela de Hogar y Cultura Palmares à Guadalajara (Mexique), Nullamore Staff Training Centre à Dublin (Irlande), etc. ont un programme similaire.

La vocation qui conduit à l'Opus Dei est une vocation de sainteté et d'apostolat, qui doit être comme une « surabondance de la vie **pour le dedans** », et qui fait que la vie entière est mise au service de l'Eglise et des âmes. Chacun des membres exerce individuellement cet apostolat parmi ses compagnons et ses amis ; d'abord par l'exemple, par le témoignage de la vie chrétienne qu'il mène personnellement dans toutes ses activités terrestres ; puis — sur la base de cet exemple — par la parole, en répandant dans son milieu familial et professionnel le désir de connaître le Christ et de mettre sa doctrine en pratique. Et tout cela, avec naturel et simplicité, sans ostentation, grâce à ce que Mgr Escriva a nommé l'« apostolat d'amitié et de confiance » : comme le conseil plein de sens chrétien que donne un père à son fils, ou un ami à son ami.

## Chrétiens courants

Les membres de l'Opus Dei sont des citoyens normaux, des gens comme les autres, qui recherchent la perfection chrétienne au sein d'un travail professionnel. Ils ne se distinguent en rien de leurs concitoyens de même condition sociale : ils vivent et travaillent parmi eux et comme eux, partagent leur mentalité, leurs joies, leurs problèmes. Ils gagnent leur vie comme tout le monde, par une occupation — intellectuelle ou manuelle — fort concrète : celle que chacun aurait accomplie s'il n'avait pas fait partie de l'Association. « Nous ne sommes pas des moines qui se font médecins, avocats ou ouvriers pour trouver une occasion d'apostolat dans le monde — a dit d'une manière frappante Mgr Escrivá —, mais des médecins, des avocats ou des ouvriers qui se savent appelés par Dieu pour se sanctifier dans leur profession, pour sanctifier leur profession et pour sanctifier grâce à leur profession. »

A l'égal des autres citoyens, ceux qui appartiennent à l'Opus Dei vivent dans leur famille ou dans les lieux où ils déploient une activité corporative de bienfaisance, d'enseignement, etc., ou encore à l'endroit où les conduit l'accomplissement de leur travail.

La décision qu'ils ont prise de mettre leur vie au service de Dieu et des âmes se manifestera par l'effort quotidien qu'ils feront pour se hausser dans la pratique des vertus chrétiennes, dans le commerce filial avec Dieu, dans la charité — amitié et compréhension — à l'égard de leurs compagnons de travail. Il va de soi que les membres de l'Opus Dei ne voient aucun inconvénient à ce que l'on connaisse leur activité apostolique ; mais ils ne le publient pas non plus, puisque cela relève de leur conscience intime. « Nous ne cachons pas ce que nous sommes ni ce que nous faisons, mais nous ne portons pas un écriteau dans le dos disant : Nous sommes de bons chrétiens ou nous voulons l'être. » Ce qui caractérise l'Opus Dei — a dit également son Fondateur, pour résumer en quelques mots l'esprit de l'Œuvre à ce sujet — c'est « le fait étrange de n'être pas étranges ».

## Responsabilité et liberté personnelles

Un point très important, dans l'esprit de l'Opus Dei, est le respect de la liberté personnelle. La formation doctrinale et spirituelle que l'Opus Dei dispense à ses membres, les induit à approfondir la connaissance de la foi et de la morale, ainsi que l'enseigne à tous les chrétiens le Magistère de l'Eglise. C'est pourquoi l'Opus Dei ne leur impose ni interprétation ni doctrine déterminées ; de sorte que, dans les problèmes théologiques de libre discussion, les membres jouissent d'une liberté pleine et entière : « Jamais l'Opus Dei ne soutiendra ni n'encouragera aucune école philosophique ou théologie particulière. »

Si l'Opus Dei respecte ainsi la liberté de ses membres dans les domaines philosophique et théologique, à plus forte raison, « dans l'ordre temporel, jamais les Directeurs de l'Œuvre ne peuvent imposer une opinion déterminée en ces matières que Dieu Notre-Seigneur laisse à la libre discussion des hommes ». Chacun pense, parle, écrit et agit selon ses convictions personnelles dans l'ordre économique, social, culturel, politique, etc.

Si, par exemple, un membre de l'Opus Dei est élu par ses concitoyens pour assumer une charge publique, quelle qu'elle soit, il agira selon ses vues personnelles, politiques, économiques ou sociales. L'Association n'y est pour rien.

Conséquence de cette liberté totale : la responsabilité personnelle, complète et exclusive. Si, dans leurs activités temporelles, les membres remportent des succès, le mérite en revient à eux seuls et exclusivement. S'ils échouent, ils répondent personnellement — devant la loi et les autres citoyens — des résultats de leur gestion. Ni le succès ni l'échec ne peuvent être attribués à l'Association ou à ses autres membres.

Pour toutes ces raisons, il n'est pas étrange — il est au contraire courant — que, parmi les membres de l'Opus Dei, il y ait des opinions diverses, voire opposées, y compris dans le domaine politique : on y trouve des républicains et des démocrates ; des libéraux et des démocrates-chrétiens ; des travaillistes et des conservateurs, etc.



Equipe de rugby du Strathmore College of Arts and Science (Nairobi, Kenya), premier centre universitaire de l'Est-Africain qui a accueilli des élèves africains, européens et asiatiques.



Bâtiment central de l'Université de Navarre (Pampelune, Espagne) pendant un des congrès internationaux qui s'y sont tenus. C'est la première Université autonome d'Espagne. Elle fut fondée en 1952. Elle compte actuellement plus de 3 500 élèves, ressortissant à 40 nationalités, qui suivent les cours dans 19 facultés, Ecoles et Instituts.

D'autres activités de l'Université de Navarre se déroulent en dehors de Pamplune ; c'est le cas, par exemple, de l'Institut d'Études Supérieures de l'Entreprise, I.E.S.E., dont le siège est à Barcelone, et qui a commencé, avec la collaboration de l'Université de Harvard, le premier programme en Europe de Master en Economie et Direction des Entreprises de deux ans de scolarité.

## Membres et régime

L'Association comprend une section masculine et une section féminine, qu'inspire un même esprit, mais qui sont totalement indépendantes. Chacune possède son régime et ses apostolats spécifiques. Dans ces deux sections, il y a des gens de toutes races, de toutes professions et de toutes conditions sociales, célibataires et mariés.

L'Opus Dei compte également des prêtres séculiers, qui se savent prêtres diocésains et vivent comme tels dans les diocèses où s'exerce leur ministère spirituel.

Les Coopérateurs de l'Opus Dei sont des personnes qui, sans appartenir proprement à l'Association, collaborent à ses activités apostoliques. L'Opus Dei est la première Association catholique qui — depuis 1947, avec l'approbation du Saint-Siège — admet comme Coopérateurs des non-catholiques et même des non-chrétiens.

L'Association est gouvernée par le Président général, avec le Conseil général de l'Opus Dei. Actuellement, le Président est le Fondateur lui-même, Mgr Escrivá de Balaguer. Le Conseil a son siège à Rome. Ses membres appartiennent à diverses nationalités. Leurs noms figurent dans les publications officielles du Saint-Siège. Dans chaque pays, la direction de l'Œuvre est formée de semblable manière. La section féminine possède un régime analogue.

## Apostolats de l'Opus Dei

Nous avons fait allusion plus haut à l'apostolat que réalisent individuellement les hommes et les femmes de l'Opus Dei, en essayant de donner, à l'occasion de leur travail professionnel — au sein de ce travail —, un témoignage constant de vie chrétienne. Précisément, l'activité principale de l'Association consiste à fournir aux membres la formation spirituelle nécessaire pour que chacun puisse développer cet apostolat.

Cependant, le travail de l'Association ne se borne pas là. En fait, l'Opus Dei déploie des activités apostoliques fort nombreuses dans les pays où il est implanté, c'est-à-dire, actuellement, dans les pays de l'Europe occidentale, en Amérique — depuis le Canada jusqu'au Chili —, et dans plusieurs nations d'Asie, d'Afrique et d'Océanie.

Ces activités reflètent les caractéristiques essentielles de l'Opus Dei. En premier lieu, elles répondent à une finalité surnaturelle : il s'agit toujours de tâches nettement apostoliques dans le domaine éducatif, dans le domaine de l'assistance

et de la promotion sociale, etc. De là qu'elles sont ouvertes aux personnes de toutes races, nationalités, religions ou classes sociales, sans discrimination aucune. De là aussi qu'y règne un climat d'authentique liberté, de respect pour l'opinion d'autrui. « Dieu veut qu'on le serve en liberté — **ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas** —, et par conséquent un apostolat qui ne respecterait pas la liberté des consciences ne serait pas dans la droite ligne », a écrit le Fondateur de l'Opus Dei.

Ces activités apostoliques sont engagées et dirigées dans un esprit laïc et exercées par des personnes dont c'est le véritable travail professionnel. C'est pourquoi ces activités naissent et se développent toujours en pleine conformité aux lois civiles du pays, sans aucun privilège et suivant le traitement que l'on réserve à toute autre entreprise de quelque citoyen, de quelque fondation ou association que ce soit.

Le fait que ces tâches professionnelles soient assumées par des personnes qui vivent les problèmes de la société et y participent, implique que cet apostolat s'adapte toujours aux nécessités et aux conditions de chaque situation et de chaque pays, et dès lors, qu'il s'agit d'apostolats très variés et très divers.

## Chemins divins sur la terre

« Les chemins de Dieu sur la terre sont nombreux — écrivait il y a bien des années le Fondateur de l'Opus Dei — ; pour mieux dire, ils le sont tous. N'importe quel état, n'importe quelle profession dans ce monde, pourvu qu'ils soient corrects et que l'on persévère dans cette rectitude, peuvent aboutir à une rencontre avec Dieu. Pour rendre présente cette réalité merveilleuse, le Seigneur a suscité son Opus Dei ; et c'est pourquoi, depuis le 2 octobre 1928, nous essayons de dire à toutes les âmes, par l'exemple et la parole — par la doctrine ! — que **se sont ouverts les chemins divins sur la terre.** »

Ces mots de Mgr Escrivá de Balaguer résument ce qui fait l'essentiel de l'Opus Dei, ce qui en constitue le fécond apport à la vie de l'Église et à la spiritualité laïque : la sanctification du travail ordinaire. Comme l'écrivait Sa Sainteté Paul VI : « L'Opus Dei est apparu, dans ce temps qui est nôtre, comme la vivante expression de l'éternelle jeunesse de l'Église, pleinement ouverte aux exigences d'un apostolat moderne, de plus en plus actif, capillaire et organisé. » (Lettre autographe remise au Fondateur de l'Opus Dei lors d'une audience privée, le 10 octobre 1964).